



ORDRE
NATIONAL
DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE
DU QUÉBEC

Volume 1 – n° 4 Janvier 2008

Entretien inédit

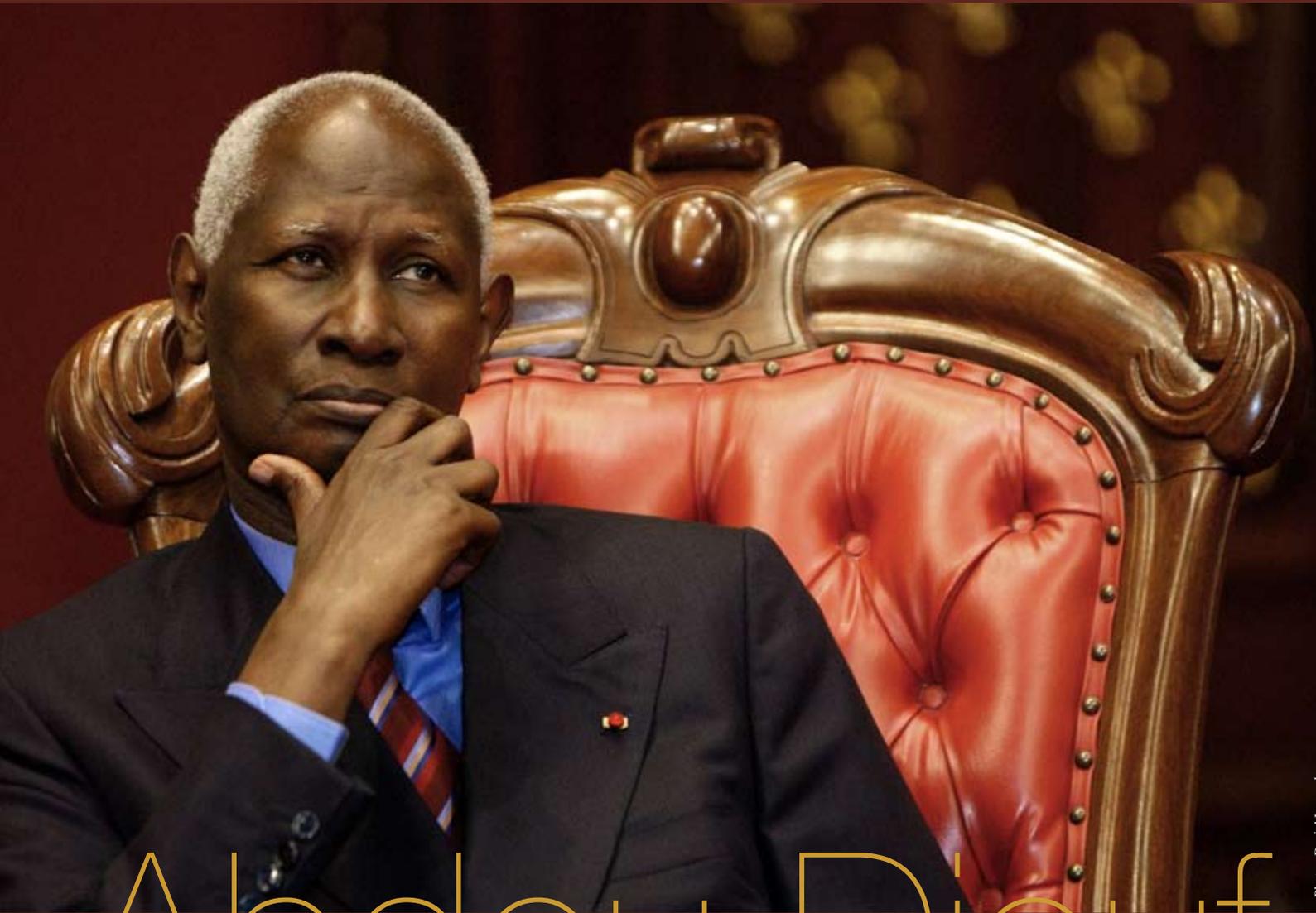


Photo : Daniel Lessard

Abdou Diouf

Sur les chemins de la francophonie

Québec 

Éminent leader humaniste, le secrétaire général de la Francophonie, M. Abdou Diouf, O.Q., a aimablement accepté de répondre à quelques questions sur la façon dont la solidarité francophone s'exprime au sein d'une gouvernance mondiale confrontée à de lourds défis.

Cet entretien inédit de décembre vous convie ainsi à une réflexion sur l'incontournable dialogue des cultures et des peuples qui partagent une langue commune : « ... le plus sûr des chemins sur la voie de la coopération et de la paix ». Fort de la confiance de 68 États et gouvernements, Abdou Diouf, à la tête de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), mène ce singulier combat pour une démocratie planétaire respectueuse des différences.



Suzanne Moffet
Directrice du Secrétariat de l'Ordre

Vous souligniez en juin dernier que le Québec était, pour tous les francophones, source d'inspiration et d'espoir. Le prochain sommet de la Francophonie, qui aura lieu ici même, à Québec, en 2008, sera l'occasion de consolider et de tisser davantage nos liens de solidarité. Quels sont les principaux enjeux qui attendent notre grande communauté francophone?

Depuis 2004, l'action de l'Organisation internationale de la Francophonie est articulée autour de quatre grandes missions définies par un cadre stratégique décennal : promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique, promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme, appuyer l'éducation, la formation et l'enseignement supérieur et la recherche; développer la coopération au service du développement durable et de la solidarité. Parmi les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, il nous faut, notamment, faire face à une mondialisation déséquilibrée, uniformisatrice et peu soucieuse de diversité culturelle et linguistique. Une mondialisation qui met à mal les droits humains, la démocratie, le développement équitable. Beaucoup reste à concevoir, à formuler, à mettre en œuvre pour éviter que ce monde ne soit définitivement régi

par la loi du plus fort et la course au profit, qu'il n'accroisse toujours plus les inégalités économiques et sociales ou qu'il ne consacre le règne d'une culture standardisée et d'un modèle dominant. Nous pressentons tous que les identités linguistiques et culturelles constitueront sans doute, dans un univers multiculturel, multireligieux contrasté, l'une des grandes questions, l'un des grands défis et des grands enjeux de ce siècle commençant. Dans ce combat, la Francophonie dispose d'un atout de choix, qui est la langue que nos 68 États et gouvernements ont en partage, et les valeurs qu'elle véhicule. La langue française est en effet, pour nous, le moyen privilégié de nous rencontrer, de mieux nous connaître, de mieux nous comprendre, le moyen de travailler ensemble, au service des plus démunis, et plus largement au service d'une certaine vision de

l'homme et de la gestion du monde. La Francophonie a fait de la promotion de la langue française une priorité, notamment sur la scène internationale. Au sein des Nations Unies, à l'Union africaine, à l'Union européenne ou au Comité international olympique, nous nous battons pour faire respecter l'utilisation de notre langue. Le combat de la Francophonie n'est pas un combat pour une exclusivité francophone dans le monde, ni pour l'exclusivité d'une autre

langue non plus. Notre combat est un combat pour la diversité linguistique et culturelle parce que le monde ne peut que s'enrichir de ces différents apports. Dans ces réflexions, le Québec, de par son originalité et sa situation géopolitique, peut nous apporter un éclairage et une expérience très utiles. Dans biens des domaines, il nous montre l'exemple à suivre.

À maintes occasions, vous avez exprimé votre profonde préoccupation face aux inégalités persistantes et aux nombreuses fractures sociales, économiques, technologiques qui affligent les pays du Sud. Comment peut-on accélérer le développement de partenariats dans le respect de l'identité des cultures et du développement durable?

La Francophonie se préoccupe depuis longtemps de ces déséquilibres croissants, de ces fractures qui isolent les pays du Sud. Dans la mesure où notre organisation n'est pas un bailleur de fonds et doit fonctionner avec des moyens restreints, elle apparaît plutôt comme un espace de coopération que comme un intervenant majeur en matière de développement économique des pays du Sud. L'OIF intervient à différents niveaux pour lutter contre la marginalisation économique de ses membres les plus démunis. Au niveau macroéconomique, par exemple, en contribuant à l'amélioration des capacités de gouvernance économique, en particulier en ce qui concerne des politiques commerciales orientées vers la lutte contre la pauvreté et une meilleure intégration régionale. Avec l'Union européenne et le Commonwealth, nous travaillons à renforcer les compétences des administrations chargées de

mener les négociations commerciales et de définir des politiques viables à court, moyen et long terme. Au niveau local, nous participons aux actions visant à développer les entreprises privées des pays les moins avancés et à leur assurer une part croissante de leur marché national. Le Programme spécial de développement, tourné vers la société civile, permet de financer des actions au niveau de groupes locaux, de collectivités décentralisées, par exemple pour lancer une activité créatrice de revenus ou d'améliorer des équipements collectifs. Enfin, il faut rappeler qu'au sein de la Francophonie, il existe des opérateurs et des partenaires spécialisés qui mènent également des actions de solidarité : je pense aux actions de développement menées par l'Association internationale des maires francophones (AIMF) ou aux rencontres d'entreprises organisées par le Forum francophone des affaires (FFA).

Une vision est essentielle pour guider l'action des partenaires du développement. Comment, dans ce ^{xxi}^e siècle aux prises avec de nombreuses contradictions, les institutions internationales, comme l'OIF, contribuent-elles à établir une gouvernance mondiale axée sur les valeurs égalitaires, solidaires et démocratiques?

Absolument! La plupart des problèmes majeurs qui engagent le devenir de l'humanité sont devenus des problèmes transnationaux qui ne peuvent être réglés qu'à travers des concertations internationales et des décisions collectives que les États mettent ensuite en œuvre sur le plan national. La Francophonie, aujourd'hui, c'est une certaine vision des relations internationales, fondée sur le multilatéralisme, qui reste le plus sûr des chemins sur la voie de la coopération et de la paix. Et il est clair que c'est dans le multilatéralisme que la solidarité francophone trouve le mieux à s'incarner. C'est au nom de cette nécessaire démocratisation des relations

internationales que la Francophonie se bat, à travers des actions d'information et de formation, à travers des réunions de concertation, pour que ses États membres, notamment les moins écoutés, puissent faire entendre leur voix dans les enceintes où se prennent les décisions qui déterminent leur avenir. C'est au nom de cette nécessaire démocratisation des relations internationales que la Francophonie agit pour promouvoir le plurilinguisme au sein des instances internationales, pour promouvoir le droit de chacun à s'informer, à travailler, à s'exprimer dans la langue de son choix.

Comment peut-on renforcer le rôle des institutions honorifiques et de ses membres dans l'espace institutionnel francophone? Ces institutions peuvent-elles faire émerger de nouveaux champs de coopération?

Elles jouent un rôle important de motivateur, de mise en valeur d'expériences, notamment pour les jeunes générations qui ont à construire le monde de demain.

Personnellement, je dois vous avouer que j'ai été particulièrement honoré d'être décoré par votre institution. C'est une reconnaissance, l'aboutissement d'un parcours. Et si cela peut montrer la voie à d'autres, j'en serai d'autant plus fier!